

et pour les clôtures des champs. M. Racine assure qu'à Chicoutimi la valeur des clôtures brûlées est de \$15,000, et qu'il sera excessivement difficile de les remplacer. En cet endroit, le bois sera bientôt aussi cher qu'à Québec, et pourtant, il n'y a pas longtemps encore, c'était presque un embarras et l'on cherchait à le détruire par tous les moyens possibles.

BIS DAT QUI CITO DAT.

Il est donc urgent d'écouter les cris de douleur des colons accablés par l'infortune et de leur porter secours. Il le faut, c'est le patriotisme autant que l'intérêt du pays qui le demandent également. Donnez donc, vous, riches, et vous, gens à l'aise, faite le sacrifice d'une minime partie de votre superflu et ce sacrifice donnera du pain aux bouches affamées, séchera des pleurs, et conservera au pays une population forte et courageuse, qui vous rendra peut-être plus tard, ce que vous leur donnez ou prêtez aujourd'hui. Il faudrait envoyer des grains de semences d'abord un peu de blé mais surtout de l'orge et de l'avoine, et du linge, des vêtements. Il faut aussi que l'on se hâte, car le temps des semences s'écoule rapidement, et c'est le cas de dire : *qui donne vite et à propos donne deux fois.*

FEU DANS LES BOIS.

Dimanche, à Chicoutimi, l'on voyait sur la rive opposée d'immenses colonnes de fumée s'élever vers le ciel ; le feu se trouvait dans les bois dans le canton Tremblay, MM. Prince, dont mon compagnon de voyage, McAdams, du *Chronicle*, et moi, jouissions de la charmante hospitalité, nous disaient que si le vent venait à souffler, l'on pourrait appréhender de grands désastres dans cette partie du Saguenay. Il faisait, dimanche une chaleur tropicale à Chicoutimi ; le thermomètre marquait 91o à l'ombre Je conserverai un brûlant souvenir de la température de Chicoutimi.